



Mémoire présenté dans le cadre des consultations prébudgétaires en prévision du budget de 2024

Par : Association canadienne des technologues en radiation médicale (ACTRM)

Août 2023

Personne-ressource
Christopher Topham, directeur, Défense des droits et communications
ctopham@camrt.ca

Recommandations

L'ACTRM fait au gouvernement fédéral les recommandations suivantes :

- 1. Investir dans l'embauche de technologues en radiation médicale (TRM) et leur maintien en poste, et ce, dans le cadre d'une stratégie sur les ressources humaines en santé afin de réduire les arriérés et d'améliorer les services de santé.**
- 2. Verser aux provinces et aux territoires des fonds destinés à augmenter le nombre de places prévues dans les programmes de formation des TRM dans l'ensemble du Canada.**
- 3. Ouvrir aux TRM le programme fédéral exonérant les professionnels de la santé travaillant dans les collectivités rurales et éloignées du remboursement de leurs prêts d'études.**
- 4. Poursuivre son investissement dans les programmes ayant vocation à favoriser la santé mentale des effectifs du secteur de la santé.**

À propos des technologues en radiation médicale au Canada

Les technologues en radiation médicale (TRM) constituent le maillon essentiel entre les soins de compassion et les technologies d'imagerie médicale et thérapeutiques de pointe qui sous-tendent les soins de santé modernes. Au total, le Canada compte plus de 22 000 technologues travaillant dans les domaines de l'imagerie médicale que sont la technologie radiologique, la médecine nucléaire, la résonance magnétique et la pratique de la radiothérapie.

À propos de l'ACTRM

L'Association canadienne des technologues en radiation médicale (l'ACTRM), fondée en 1942, l'ordre professionnel national et l'organisme d'agrément des TRM, est reconnue au Canada et à l'échelle internationale comme l'un des principaux défenseurs de la profession.

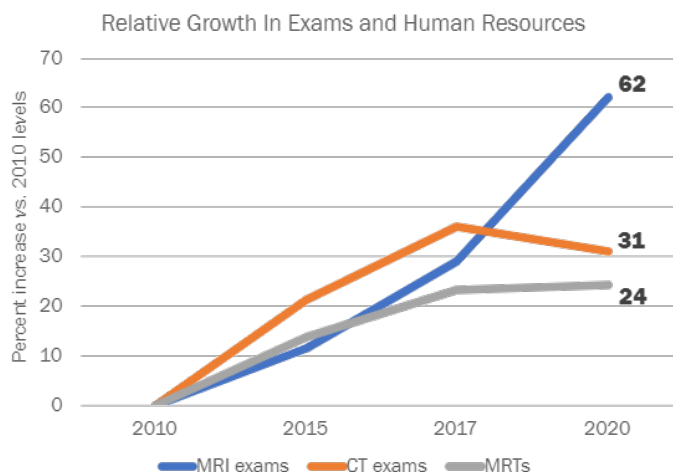
Les technologues en radiation médicale s’occupent des patients et les côtoient à certains des moments les plus sensibles de leur parcours de soins. Chaque année, des millions de patients dépendent de l’imagerie médicale qui les oriente face à leur diagnostic, à leurs soins et à leur rétablissement. D’autres, des centaines de milliers atteints de cancer, dépendent d’une radiothérapie très ciblée pour leur traitement. En 2023, les cas de prise en charge des patients par les TRM en sont venus à constituer des goulets d’étranglement dans le système de soins de santé canadien.

Depuis bien avant l’écllosion de la COVID-19, le Canada était déjà confronté à de longs délais d’attente s’agissant d’examens d’imagerie critiques tels que les tomodensitogrammes, les tomographies par émission de positons et les examens par IRM. Ces délais d’attente, déjà longs, ont pris de l’ampleur et sont aujourd’hui bien ancrés dans de nombreuses régions du pays. Selon les dernières données de l’ICIS, les délais d’attente d’un examen d’IRM sont, en moyenne, de 41 jours à l’échelle nationale et dépassent 90 jours dans certaines provinces comme le Manitoba et la Nouvelle-Écosse. De fait, toutes ces provinces dépassent l’indicateur cible de 30 jours. Les patients dont les examens sont jugés de moindre priorité (plus de 200 000 au Canada d’après les chiffres de 2020) attendent encore en moyenne de cinq à six mois, et certains attendent des années avant d’en bénéficier².

De tels délais, dans la mesure où les examens interviennent souvent tôt dans la prise en charge du patient par le système de santé, entraînent une cascade de retards ultérieurs qui se traduisent par des mois d’anxiété, d’incertitude, de problèmes de santé persistants et de reports de chirurgies et d’autres actes médicaux.

La pénurie de TRM dans tout le pays résulte d’un sous-investissement

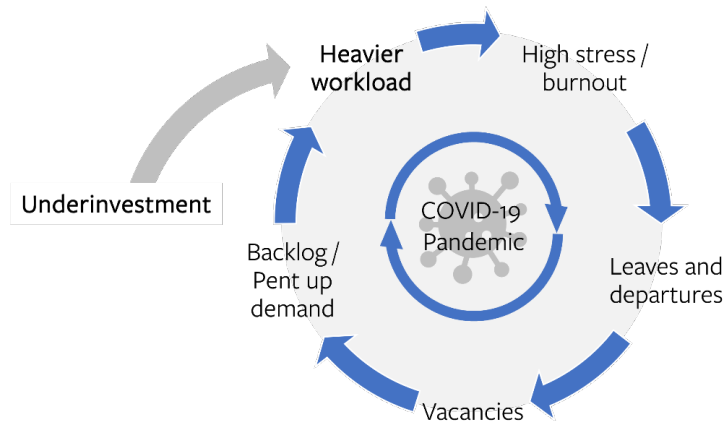
Les goulets d’étranglement que connaissent les services de TRM tiennent au fait que leurs effectifs ont souffert d’un sous-investissement chronique. C’est-à-dire que, à mesure que la population canadienne vieillit, la demande de ces services a augmenté beaucoup plus vite que les investissements dans l’imagerie médicale et la radiothérapie.



Anglais	Français
Relative Growth In Exams and Human Resources	Croissance relative des examens et des ressources humaines
Percent increase vs. 2010 levels	Augmentation en % par rapport aux niveaux de 2010
MRI exams	Examens IRM
CT exams	Examen de tomodensitométrie
MRTs	TRM

En tomodensitométrie, le nombre d'examens a augmenté de 31 % entre 2010 et 2020, soit une augmentation de 1 297 663 examens, en chiffres absolus, à l'échelle nationale. En IRM, au cours de la même période, le nombre d'examens a augmenté de 62 %, soit un total de 895 724 examens supplémentaires³. En revanche, au cours de la même décennie, l'investissement dans les effectifs des TRM n'a pas progressé au même rythme, leur nombre n'ayant augmenté que de 24 %, soit bien moins que le nombre d'examens effectués, lequel a fortement progressé⁴.

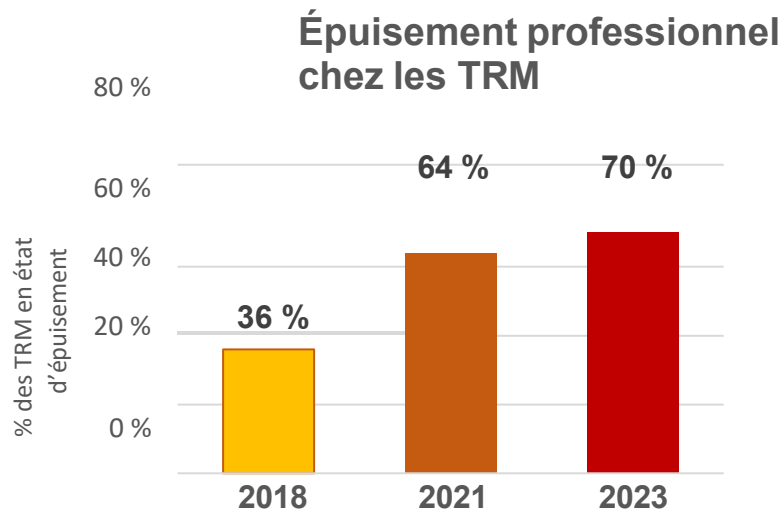
Face à cette croissance implacable de la demande, les TRM ont été constamment appelés à en faire plus avec moins, encore que les mesures expéditives généralement que leur imposent les administrateurs (comme la mise en place de services 24 heures sur 24 et en fin de semaine) n'offrent qu'un espoir passager de réduire les délais d'attente à l'échelle de la province. Dans l'intervalle, ces mesures n'ont fait qu'épuiser le personnel pourtant essentiel des services de TRM. Sous l'effet de la pandémie de COVID-19, de ses perturbations et de la période de rattrapage qui s'ensuit, le cycle s'est accéléré au point que la main-d'œuvre des TRM est aujourd'hui en état de crise.



Anglais	Français
Underinvestment	Sous-investissement
Heavier workload	Charge de travail plus lourde
High stress/burnout	Stress élevé/épuisement
Leaves and departures	Congés et abandon de la profession
Vacancies	Postes à pourvoir
Backlog/Pent up demand	Arriéré/demandes refoulées
COVID-19 Pandemic	Pandémie de COVID-19

Ordre professionnel national, recueillant à ce titre des renseignements détaillés sur l'état actuel des effectifs des TRM, l'ACTRM a entrepris des études dressant un tableau inquiétant caractérisé par l'épuisement professionnel, les abandons de la profession et la montée en flèche du nombre de postes à pourvoir dans l'ensemble du Canada.

- L'épuisement professionnel chez les TRM a atteint des niveaux critiques*
 En 2018, une enquête nationale sur la santé mentale, menée par l'ACTRM et ses partenaires, a révélé que 36 % des TRM ressentait des niveaux d'épuisement émotionnel élevés (un indicateur d'épuisement professionnel)⁵. Dès 2021, ce taux avait presque doublé, passant à 64 %⁵. En 2023, d'après les données préliminaires de l'enquête sur la santé mentale menée par l'ACTRM, cette crise s'aggrave, puisque 70 % des TRM répondants font maintenant état d'un niveau d'épuisement émotif élevé⁶.



- Un tiers des TRM envisage de s'en aller*

Au stress persistant et à l'épuisement professionnel au sein des effectifs est venue s'ajouter la dépersonnalisation. En témoigne une enquête auprès des membres de l'ACTRM, leur demandant s'ils envisageaient de quitter leur poste pour des raisons autres que la retraite, et 35 % des TRM répondants ont indiqué que tel était le cas. Presque tous ces professionnels choisiraient de se retirer complètement du secteur des soins de santé⁷.
- De graves pénuries de main-d'œuvre dans tout le pays*

Fait peu surprenant, cette crise due au stress et à la santé mentale des TRM se manifeste également au tableau des postes vacants dans l'ensemble de la profession. Selon la dernière enquête de l'ACTRM auprès des TRM (réalisée vers la fin de 2021), le nombre de postes vacants a augmenté dans toutes les principales disciplines et surspécialités de l'imagerie médicale et de la radiothérapie. De fait, dans les domaines à forte demande que sont l'imagerie par tomographie assistée par ordinateur et l'IRM, les taux de vacance dépassaient les 10 %, soit trois voire quatre fois les niveaux requis pour préserver la viabilité des services. En termes absolus, cela revient à plusieurs centaines de postes vacants dans tout le pays.
- Le système est vulnérable à des perturbations graves*

En novembre 2022, un centre d'imagerie diagnostique à Saint-André-Avellin, au Québec, a dû fermer ses portes, pendant deux semaines, devant une grave pénurie de TRM⁹. À Terre-Neuve, lorsque le seul centre de radiothérapie a perdu plus de 30 % de ses effectifs, il a fermé une unité de traitement, réduit ses services et envoyé les patients à Toronto pour leurs soins contre le cancer¹⁰. Ce ne sont là que deux exemples qui ont alimenté la chronique dans un pays rendu vulnérable à l'arrêt des services à tout moment par cette pénurie de TRM.

Investir dans le maintien des effectifs de TRM au Canada

L'ACTRM estime que l'état des lieux, aussi déplorable soit-il, peut être redressé dès lors que l'on y accorde l'attention et l'investissement nécessaires. Bien que les TRM envisagent de quitter la profession, les chiffres ayant atteint des niveaux alarmants, les répondants ont aussi indiqué qu'ils étaient prêts à rester en poste si l'on s'attaquait à leurs principales préoccupations, à commencer, dans l'immédiat, comme cela est manifestement le cas pour la majorité des TRM au Canada, par la pénurie de personnel et les problèmes qui y sont associés.

En d'autres termes, renforcer les effectifs de TRM est un premier pas important. D'après les données recueillies sur les effectifs, l'ACTRM et l'Association canadienne des radiologistes (ACR) estiment qu'il faudra ajouter au système de soins de santé canadien, au cours des trois prochaines années, 2 000 TRM.

Dernièrement, le gouvernement fédéral a clairement exprimé qu'il jouerait un rôle de leadership national dans le domaine de la santé. Les Canadiens en ont pris note et, selon les sondages, se réjouissent du maintien de ce leadership. En fait, selon un récent sondage, 90 %

des Canadiens sont favorables à l'idée que le gouvernement fédéral investisse dans la réduction des arriérés en imagerie médicale¹¹.

En conséquence, l'ACTRM demande au gouvernement fédéral d'agir, de concert avec les provinces, afin de mettre en place des stratégies et des mécanismes de financement propres à résorber les retards historiques des services d'imagerie médicale, en accordant une attention particulière à la crise croissante des ressources humaines dans les rangs des TRM.

Pour grossir leurs rangs substantiellement, la formation des TRM, au Canada, est le principal moyen, sauf que, malgré l'aggravation de la crise des effectifs, les provinces et les territoires se sont montrés lents à vouloir faire porter au niveau nécessaire le nombre de places allouées à la formation des TRM. Et parce que cette formation est spécialisée, les disciplines étant l'IRM, la médecine nucléaire et la radiothérapie, les provinces et les territoires n'ayant pas la capacité de former leur propre main-d'œuvre spécialisée ont dû se résoudre à dépendre des investissements des voisins et, dans un contexte de concurrence transfrontalière, eu égard au nombre de diplômés sur le marché, se sont trouvés pour la plupart désavantagés. Dans ces conditions, le gouvernement fédéral est particulièrement bien placé pour aider à combler ces lacunes et faire en sorte que tous les Canadiens continuent de bénéficier d'un nombre suffisant de TRM.

En conséquence, l'ACTRM recommande au gouvernement fédéral de verser aux provinces et aux territoires des fonds destinés à augmenter le nombre de places prévues dans les programmes de formation des TRM dans l'ensemble du Canada.

Soutien aux effectifs en place

Comme nous l'avons déjà indiqué, le taux d'épuisement professionnel chez les TRM a doublé par rapport à ce qu'il était en 2018^{5, 6}. Même lorsque des mesures sont prises pour renforcer les effectifs de TRM, le déclin constaté au niveau de leur santé mentale constitue un facteur de risque d'abandons accrus de la profession, de congés et d'aggravation de la crise de la main-d'œuvre.

Il reste que l'ACTRM se réjouit des investissements déjà consentis par le gouvernement en faveur de la santé mentale des effectifs du secteur de la santé, et nous soutenons la recommandation du Comité permanent de la santé de la Chambre des communes (HESA) : « *Que le gouvernement du Canada travaille avec les provinces et les territoires pour mettre en œuvre une stratégie pancanadienne de la santé mentale pour les travailleurs de la santé.* »¹²

De nombreux acteurs consultés aux fins du présent mémoire ont expressément appelé à ce que le gouvernement fédéral accorde aux provinces et aux territoires des fonds leur permettant d'améliorer l'accès aux services de soutien administratif et de santé mentale en milieu de soins de santé primaires et secondaires.

L'ACTRM demande au gouvernement fédéral de collaborer avec les provinces et les territoires pour créer des programmes ayant vocation à favoriser la santé mentale des effectifs du secteur de la santé.

Exonération du remboursement de prêts des TRM

Dans son budget de 2022, le gouvernement fédéral s'est engagé à élargir la liste actuelle des professionnels admissibles à son programme d'exonération du remboursement des prêts d'études. Malgré cet engagement, les TRM n'y sont toujours pas admissibles. Même encore après que le Comité permanent de la santé de la Chambre des communes (HESA) a eu réitéré l'importance d'en venir à des stratégies de recrutement et de soutien des professionnels de la santé au service des régions rurales, éloignées et du Nord¹². Cela étant, et vu le rôle vital que joue les TRM dans la prestation de soins de santé aux Canadiens en milieu rural et éloigné, il est important que la profession de TRM soit valorisée :

L'ACTRM demande au gouvernement fédéral d'ouvrir aux TRM le programme exonérant les professionnels de la santé travaillant dans les collectivités rurales et éloignées du remboursement de leurs prêts d'études.

Comme vous le savez, les TRM jouent un rôle central dans le système de santé canadien, car l'imagerie médicale est le point d'accès à un éventail remarquable de services de soins de santé et 50 % des patients atteints de cancer font de la radiothérapie. Dès lors, l'avenir du système de soins de santé dépend de la présence de TRM en bonne santé et en nombre suffisant.

L'ACTRM est convaincue que les recommandations formulées dans le présent mémoire, si elles sont mises en œuvre, contribueront à résorber la crise de main-d'œuvre qui s'aggrave dans la profession de TRM et, ce faisant, à assurer le rétablissement du système des soins de santé dans son ensemble. Ce qui est tout aussi important, elles permettront au Canada d'y apporter l'ampleur et les améliorations nécessaires dans le respect des normes que les Canadiens espèrent et attendent de leur système de soins de santé.

Références

1. Le Conference Board du Canada. *L'importance de la radiologie, partie II*. Ottawa : 2019.
2. Institut canadien d'information sur la santé. *Les temps d'attente pour les interventions prioritaires au Canada – tableaux de données*. Ottawa (Ontario) : ICIS; 2023.
3. Agence des médicaments et des technologies de la santé du Canada. *Inventaire canadien d'imagerie médicale 2019-2020*. Ottawa : ACMTS; 2021.
4. Institut canadien d'information sur la santé. *Les dispensateurs de soins de santé au Canada, 2016 à 2020 – tableaux de données*. Ottawa (Ontario) : ICIS; 2022.
5. ACTRM. *Santé mentale chez les technologues en radiation médicale au Canada : enquête 2021*; 2021.
6. ACTRM. *Santé mentale chez les technologues en radiation médicale au Canada : enquête 2023*. Données préliminaires.
7. Alliance pour la santé et l'environnement (HEAL). *Enquête sur les ressources humaines en santé (RHS)*. HEAL; 2023.
8. ACTRM. *Enquête sur les ressources humaines : imagerie médicale et radiothérapie en 2021*.
9. CBC News. *Medical imaging services halted at western Quebec health facility*. 6 novembre 2022.
10. CBC News. *Lack of radiation therapists will hurt N.L.'s cancer-care plans, says union*. 28 novembre 2022.
11. Enquête nationale réalisé par Nanos pour le compte de l'Association canadienne des radiologistes, janvier 2022. Mémoire 2022-2065.
12. Rapport du Comité permanent de la santé. *Venir à bout de la crise des effectifs du secteur de la santé au Canada*; 2023.